

AUFÉE

Association Des Usagers Des Forêts D'Evreux Et Environs



Alain Delannoy



Fêtons Véronique



Sorties 2009..



Coccinelle «Asiatique»



Les libellules..

Bulletin N° 21
Année 2010



AUFÉE

Association Des Usagers Des Forêts D'Evreux Et Environs.

UN PEU D'HISTOIRE

L'AUFÉE a été créée en 1982 pour permettre l'accès aux promeneurs, des espaces naturels de la région d'Evreux, et inciter les pouvoirs publics à acquérir, tout particulièrement, la partie de la forêt qui borde la ville.

Sur les 3200 hectares de la forêt d'Evreux, forêt privée, seule la partie jouxtant la ville et donc facile d'accès, était fréquentée car ouverte au public, pratique usuelle liée à la succession du Prince de Broglie après son décès.

A la suite de quelques ventes et reventes d'une partie de cette forêt, il devint de plus en plus difficile de s'y promener sans rencontrer des gardes qui en interdisaient l'entrée...

Emus de cette situation, sans parler des risques d'urbanisation qui pointaient, un petit groupe de personnes entreprit d'alerter les pouvoirs publics afin qu'ils permettent à la ville de devenir acquéreur.

L'AUFÉE naquit ainsi et durant dix ans, par des dossiers dûment complétés, des arguments avancés après des édiles tant régionaux, que départementaux ou municipaux, elle atteint l'objectif pour lequel elle s'était constituée.

L'acquisition de 400 hectares par la ville se fit en deux étapes, grâce au financement relais de l'établissement public de Basse Seine (EPSB), des subventions de l'Etat et de la Région.

Cet évènement fut assimilé à une entreprise de sauvegarde d'un monument historique ! Ce n'était que le deuxième cas en France, après celui de la forêt de Fontainebleau.

Jusqu'en 1992, l'AUFÉE se consacra sereinement à ses objectifs statutaires :

- ◊ Protéger et promouvoir l'accès de promeneurs aux espaces naturels
- ◊ Encourager la protection et l'entretien de ceux-ci
- ◊ Apprendre aux usagers à les connaître et à les respecter

En 1992, le Maire d'Evreux, ressort un projet de déviation de la Nationale 13, dont la première ébauche datait de 1942, utilisant la forêt comme réserve foncière.

L'AUFÉE recommence alors une lutte pour préserver cet espace naturel que les ébroïcien(ne)s s'étaient très vite approprié. Les considérations qui avaient amené les élus et techniciens de 1942 à choisir ce tracé – protéger les terres à blé au sortir de la guerre entre autres – ne furent pas remis en cause par ceux d'aujourd'hui !

On sait désormais combien les espaces forestiers font partie de la qualité de vie des citadins, et sont à protéger – Pour la qualité de l'air, de l'eau... – Tandis que beaucoup de terres cultivables sont en friches.

En 1998, la déviation d'Evreux par le Sud-ouest fut déclarée d'utilité publique, malgré l'épais dossier apporté par L'AUFÉE aux commissaires enquêteurs, et la réalité d'une amputation forte sur la forêt, ainsi que la modification obligée de reconsidérer les captages d'eau....

L'AUFÉE continue d'être un interlocuteur reconnu, fort de l'agrément reçu « dans les domaines de la protection de la nature et de l'environnement et de l'amélioration du cadre de vie », par arrêtés préfectoraux N°53 et 54 du 13 juin 1991.

Siège Social: Hôtel de ville d'Evreux - Présidente : Danielle BIRON

Vice-Président: Jacques CARON - Secrétaire-Trésorier: Hervé DIERAS

Correspondance: 32 rue Henri De Toulouse Lautrec, 27000 Evreux - Courriel: danielle.biron@wanadoo.fr

Téléphone: 02 32 23 10 42

EDITORIAL

SOMMAIRE

Photo page de garde auteur: Aristide.

Un peu d'Histoire.....	2
Editorial	3
CR Assemblée Générale du 26/01/10	4-5
Déviation Sud-Ouest article	6-7
A la découverte des Libellules	8-9-10
Article sur les Coccinelles	10
Sorties 2009	11
Des Elus Vert voulant être bien informés	12
Portrait de Alain Delannoy	13
Fêtons Véronique	14
Le crapaud commun	15
Venez nous rejoindre	16
l'AUFEE est avec qui	17

Bulletin d'information de l'AUFEE

Présidente : Danielle BIRON

Vice-président: Jacques CARON

Secrétaire - Trésorier : Hervé DIERAS

Directeur de la publication :

Danielle BIRON

Correspondance :

32 rue Henry De Toulouse-lautrec

27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 23 10 42

Numéro 21 Année 2010

Numéro ISBN 1256-477X

Ce nouveau numéro de notre bulletin annuel vous apportera encore le compte rendu de nos activités et quelques articles plus spécifiques.

Nous nous efforçons de faire des sorties sur le terrain de façon plus régulière pour le plus grand plaisir de tous.

Nous entendons parler de plus en plus d'environnement mais il est toujours difficile de passer du discours à la pratique. Pourtant un petit nombre d'amoureux de la nature, de curieux avides de découvrir des merveilles et de résistants prêts à tout pour protéger ce patrimoine continuent de se réunir et de travailler.

Nous sommes toujours vigilants concernant la protection de ce milieu naturel si fragile qu'est la forêt et ce n'est pas forcément une mince affaire. Il faut du temps et de l'énergie mais nous ne nous décourageons pas. Comme il faut des décennies pour qu'un arbre devienne un sujet adulte et magnifique, notre association qui entame sa 29^e année entre dans sa période de maturité.

Si vous avez ce modeste recueil entre les mains c'est que vous vous intéressez vous aussi à la forêt, aux arbres et à tout ce qui y vit. Soit vous êtes déjà adhérents et vous savez tout de l'AUFÉE, soit vous ne l'êtes pas. Dans ce dernier cas venez nous rejoindre et faire en sorte que les découvertes que vous pouvez faire au cours de nos sorties soient autre chose qu'un loisir consommé comme n'importe quelle autre activité.

Une association ne peut vivre que par ses adhérents.

Nous avons désormais fait nos preuves et nous sommes souvent sollicités et reconnus par les instances officielles. Cependant pour continuer, pour assurer la poursuite de nos actions, nous avons besoin de faire nombre.

En attendant que nos rangs grossissent, je vous souhaite une bonne lecture de ce 21^e numéro en espérant que la découverte de ces pages vous donne l'envie de nous rejoindre.

Sa réalisation est à attribuer à Frédéric Bougon, membre de l'AUFÉE depuis de nombreuses années, sa confection grâce au Crédit Agricole et l'intervention bienveillante de monsieur Capillon. Qu'ils soient tous remerciés vivement.

La présidente,

Danielle Biron

COMPTE RENDU de L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 26 janvier 2010 à la halle des Expositions

L'A.G. annuelle s'est tenue de 17h30 à 20h le 26 janvier 2010 dans une des salles de réunions de la Halle des expositions que la Mairie avait mise gracieusement à notre disposition comme les années précédentes.

Malheureusement un temps très froid n'a pas permis à certains sociétaires de se déplacer, mais des pouvoirs ayant été adressés le quorum était atteint et même dépassé.

L'ordre du jour comportait différents sujets :

1) Lecture par la Présidente d'un rapport à la fois moral et d'activités avec au fur et à mesure des échanges et des commentaires sur les points suivants extraits de ce rapport:

- *Des sorties sur le terrain*

Grâce à Alain Delannoy et Daniel Dépinay toujours partants pour conduire des sorties sur le terrain nous avons pu établir de façon plus régulière un calendrier de celles-ci. Ce qui nous permet de les inscrire dans le fascicule de HNNE « les sorties du Hérisson »

Cela nous confère un rayonnement plus important. Si les sorties d'avril et mai (le temps n'était pas très engageant) n'ont pas eu un vif succès, la sortie mycologique, elle, fut l'occasion de voir une cinquantaine de personnes heureuses d'apprendre les secrets des champignons mais également bon nombre de choses sur la nature comme Alain et Daniel savent nous les conter.

Grâce à Alain nous avons été partenaires de l'exposition mycologique de l'Agence Régionale de l'Environnement de Haute Normandie, l'AREHN, donc là encore un rayonnement au-delà d'Evreux.

Cette opération doit être reconduite pour octobre 2010 et je le remercie très sincèrement pour le temps et l'énergie qu'il consacre à transmettre ses connaissances en nous permettant d'en tirer une certaine notoriété et une crédibilité dans nos entreprises.

Par notre intermédiaire, l'office de tourisme demandeur d'animations, organisera en juillet une sortie en forêt, sortie qu'Alain a accepté de conduire .

J'ai accompagné Alain pour définir les modalités de notre intervention et surtout demander qu'une rémunération soit octroyée à notre naturaliste, ne serait-ce que pour le dédommager de ses frais de route et parce que la sortie est payante.

Si je mentionne cela c'est que nous sommes parfois

sollicités, que nous faisons un certain travail, bénévole alors que les retombées ne sont pas sans incidences financières pour qui les demande. Il est donc important que nous définissions une ligne d'action en ce sens.

- *Les relations avec la Fédération Nationale des amis des forêts*

Nous allons aux réunions le plus souvent possible et monsieur Diéras qui est le plus assidu sait faire entendre notre voix.

Nous avons demandé au président Leroy d'intervenir auprès du ministre Jean-Louis Borloo pour une fois encore, insister sur les dégâts qui menacent le massif forestier si la déviation se fait dans les conditions prévues.

Le ministre a fait répondre en mars 2009 que même si le projet était inscrit au PDMI (programme de modernisation des itinéraires routiers) il convenait néanmoins de vérifier son impact sur l'environnement et le massif forestier.

- *La déviation sud ouest d'Évreux dans la forêt*

Encore et toujours depuis 1992, nous sommes sur le pont. En février 2010 la presse s'est fait l'écho de la présentation du projet par le préfet de Région, et de l'accord des collectivités locales pour financer les travaux à hauteur de 41,1% . Soit 54,48 M€ pour l'État, 25,76 M€ pour la Région, 5,88 M€ pour le Département et 6,87 M€ pour le Grand Évreux Agglomération ce qui fait un total de 93 M€.

Précisons toutefois que les budgets ne sont pas encore votés.

Le projet nous apparaît toujours aussi peu réaliste, méprisant le Grenelle de l'environnement. Les raisons de sa justification varient au fil des années et nous pourrions en faire un bêtisier si les conséquences financières, énergétiques, environnementales etc. n'étaient aussi désastreuses.

Parmi ces justifications, citons celle de 1943, les convois militaires ne pouvant pas passer au centre d'Evreux il fallait soi-disant un contournement de la ville.

En 1984 un article de Paris-Normandie expliquait que l'agrandissement de la base aérienne pour l'aviation civile « rendant plus que jamais nécessaires la réalisation d'infrastructures routières adaptées en particulier la déviation d'Evreux sur l'axe nord sud par les RN 154 et 13.

Récemment le préfet de région en présentant le PDMI justifiait ce choix par le fait que les transports en commun



seraient facilités !! (sic)

Dans le journal le Point du 21 janvier 2010, Bruno Le maire citait la nature proche autour d'Evreux comme un atout pour cette ville et d'enchaîner pour dire qu'il était pour le contournement....qui, comme chacun sait ici, ne permettra plus l'accès à la forêt par l'allée Berthe et détruira 27 ha de nature !

Enfin, désolée pour notre conseiller à l'environnement Th. Quennehen mais ses propos dans le même numéro du Point de janvier 2010 montrent qu'il est franchement pour ce contournement, indispensable pour desservir entre autres le nouvel hôpital.

Certes les trois hôpitaux de l'agglomération, psychiatrique, de Cambolle et de la Musse sont dans le même secteur. Toutefois pour les habitants qui arriveront par la route d'Arnières, s'ils veulent emprunter cette nouvelle voirie devront remonter jusqu'à l'échangeur de la forêt pour descendre dans la vallée et remonter enfin vers Cambolle ou la Musse soit 4 ou 5 km de plus aller-retour. Bonjour le bilan carbone.

Rappelons aussi que cet échangeur de la forêt est conçu pour desservir au mieux l'usine Glaxo.

S'il doit vraiment voir le jour (pas avant 2018 d'après Serge Le Bec en conseil de quartier des cités unies le mardi 19 janvier) qu'en sera-t-il de ladite entreprise ?

J'espère pour tous les salariés de cette entreprise que celle-ci sera toujours en place, avec beaucoup d'employés mais malheureusement les annonces faites dans les derniers mois ne vont pas tellement dans ce sens. L'utilité de desservir cette usine sera-t-elle toujours d'actualité ?

Ce qui est dommage c'est que l'affaire traînant depuis des années vu l'ampleur du projet d'autres solutions plus souples et moins onéreuses, tant du point de vue de l'amélioration de la voirie, de pistes pour deux roues, que de la mise en place de transports en commun

- L'activité de l'AUFÉE au sein d'ENE (Évreux Nature Environnement)

Nous y sommes très bien représentés puisque nous sommes souvent trois à assister aux réunions mensuelles (J.Caron, D.Biron et H.Diéras adhérent à titre individuel)

Nous devons conjuguer nos efforts avec les autres associations, ce qui fut le cas par exemple dans l'action menée par Yves Calonnec pour éviter l'abattage des arbres de la RN13 entre Chauffour et Evreux. Si nous n'avons pas réussi à empêcher cela, je crois qu'on a quand même contribué à en sauver une partie.

Une autre action à propos d'arbres est la venue de la Compagnie du voyageur immobile présentant le spectacle « l'homme qui plantait des arbres » d'après le texte poétique de Giono aux élèves du lycée A.Briand le 16 mars 2010 au cours d'une journée consacrée au développement durable par les classes travaillant régulièrement sur ce thème.

- La rédaction du bulletin annuel

Si désormais nous avons notre spécialiste Frédéric Bougon pour sa conception, nous sommes toujours preneurs d'articles.

Il faudra sans doute que nous réfléchissions à ce que nous ferons par la suite car monsieur Capillon du Crédit Agricole qui nous soutient depuis de nombreuses années et édite notre revue, monsieur Capillon donc doit partir à la retraite prochainement et les moyens de reproduction évoluant nous n'aurons peut-être plus la possibilité d'être aidés de la sorte. Cela nous coûtera forcément plus cher et il faudra voir ce que nos finances nous permettront. En tout cas je remercie ici vivement monsieur Capillon, le Crédit Agricole et Frédéric Bougon.

2) Le rapport financier

Nous essayons d'être le moins dépensiers possible et d'acheter nos fournitures au moment des soldes. Grâce à la générosité de certains adhérents, à la subvention de 200€ de la Mairie, et aussi aux oublis constants de la Présidente de se faire rembourser ses frais le compte d'exploitation est créditeur et nous sommes en mesure de faire face aux dépenses de 2010 et de maintenir la cotisation à 15€. Mais si le Crédit agricole n'imprime plus le Bulletin ce sera plus difficile

3) Réélection du tiers sortant : à l'unanimité sont réélus Mmes Caillat, Rocher, Mrs Bigaud, Dupuis et Pinel

4) L'Assemblée confirme Mme Biron comme Présidente, Jacques Caron comme vice président et H. Diéras secrétaire-trésorier.

Enfin avant de se séparer l'Assemblée ratifie les deux rapports présentés, ainsi que le plan de sorties 2010 et félicite et remercie la Présidente pour l'action désintéressée qu'elle mène depuis des années à la tête de l'AUFÉE.

Le secrétaire H.Diéras

«Quelqu'un s'assoit à l'ombre aujourd'hui parce que quelqu'un d'autre a planté un arbre il y a longtemps»

(Warren Buffett, financier américain né en 1930).

Ce que nous voulons :

1^{er} point : que la DUP soit reconnue caduque..

Puisque les comptages de la circulation, pour ce que nous avons pu glaner récemment n'ont pas du tout atteint les valeurs prévues en 2010 dans le dossier. Elle vient d'être prorogée jusqu'en novembre 2014 soit 15 ans après sa promulgation et nous voulons que soient pris en compte les éléments nouveaux (Grenelle de l'environnement, baisse des trafics, etc.)

Nous voulons des informations précises et récentes à propos des comptages des véhicules pour les comparer à ceux qui étaient annoncés dans le dossier d'enquête.

La jurisprudence montre que ce n'est pas impossible (voir ci-dessous la décision du Conseil d'Etat.

En 1997 CE Ass/Projet d'autoroute trans chablaisienne Le CE constate que les deux villes sont déjà reliées par une route nationale et départementale à deux voies, deux voies de plus le coût est important : « *au regard du trafic attendu ce coût financier à lui seul doit être regardé comme excédant l'intérêt de l'opération* » le CE annule le décret en CE.

Pour le coût du projet, voir le 3^e point où l'on est déjà à un doublement des estimations.

Il existe déjà une déviation d'Evreux, en particulier pour les camions : la A13 qui a encore été élargie ces dernières années.

2^e point : être informés du projet définitif

Depuis le début, les élus ont pris des décisions dans un manque total d'information, de démocratie bafouée. Nous sommes vraiment très en colère. Dernièrement, nos demandes réitérées auprès du maire d'Evreux et président de l'Agglomération pour voir le projet et en discuter comme le voudrait tout démocrate sont restées sans réponse, pas même un accusé de réception !!

Un seul rendez-vous accordé par le directeur des services techniques de l'agglomération il y a un an quand nous nous sommes plaints de cela par voie de presse ! Toutes les réflexions précédentes n'ont pu être faites qu'à la lecture (forcément imprécise) des plans communiqués au grand public par la presse.

Cela ne peut pas être comparé à ce que nous pourrions

voir sur des plans à une échelle plus fine permettant d'appréhender la réalité de façon plus juste. Tant qu'il y avait à Evreux les services de la DDE qui travaillent au projet nous avons chaque fois été reçus pour suivre celui-ci. Depuis 3 ans nous n'avons rien vu et jamais le plan précis à une échelle autre que celle au 10 000^e qui ne permet pas d'évaluer les dégâts réels sur la forêt, dans la vallée, quel sera l'ouvrage sous la voie SNCF etc.

Ce déni de démocratie, cette opacité sont insupportables quand tant de conséquences seront à supporter par les populations qui n'auront rien su de ce qui les attendait.



« *parking des anciennes carrières* »; avec la déviation un tel rassemblement deviendra impossible.

3^e point : que le projet soit ramené à des dimensions en rapport avec les besoins et les moyens

Nous pensions naïvement que le but d'un tel projet était de rendre service à la population. Nous nous apercevons qu'il n'en est rien. Tous les décideurs continuent l'aberration de mettre toutes les ressources dans un ouvrage surdimensionné alors que les besoins locaux ne sont pas satisfaits. (voir Eure Info 19 janvier 2010 où l'on parle de « l'enfer du nord » à propos des problèmes de circulation ce qui prouve que le désenclavement des plateaux nord n'était pas une vue de notre esprit).

Dossier Déviation Sud-Ouest d'Évreux

Une 2 x 1 voie serait largement suffisante pour rendre la circulation inter communes plus fluide.

Rappelons que le projet prévoit 2 x 2 voies et 2 x 3 voies dans la forêt ainsi qu'un double échangeur pour desservir entre autre l'usine Glaxo qui annonce 800 licenciements d'ici à 2 ans et sans doute d'autres ensuite.

Le coût estimé est déjà le double de ce qu'il était prévu lors de l'enquête soit 147 M€ dont 40 % pour les collectivités locales qui s'empressent donc d'aider l'Etat pour un projet qui lui incombe totalement la RN 13 étant toujours voirie nationale.

4è point : que les ressources en eau soient conservées prioritairement

L'obligation de fermer les captages à cause de la voirie et des dangers de pollution qu'elle suscite est encore une aberration tant d'un point de vue sanitaire que d'un point de vue financier. Cela conduit l'agglomération malgré de gros investissements, à ne pas satisfaire à la loi de sécurité d'approvisionnement en eau puisque la moitié des ressources va être abandonnée. Par conséquent demain, de nouveaux lourds investissements devront être à nouveau nécessaires. Les usagers de l'eau devront donc payer deux fois : une fois pour la voirie, une fois le doublement des ressources. Il y fort à parier que la facture aura du mal à passer d'autant que les derniers forages ont montré une eau à forte turbidité donc il a été nécessaire de construire une usine de traitement pour 15 M€.

5è point : que les plantations de compensations soient faites avant les travaux comme

Imposé dans le dossier et surtout pas par petites parcelles comme cela est annoncé dans le bulletin municipal (2 ha à l'est) ou dans une vallée dite la Queue d'hirondelle unique par son calme et le point de vue qu'elle offre sur la ville.



« Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent »
(Chateaubriand).

A la découverte des libellules,

LES LIBELLULES

SYSTEMATIQUE

Les libellules ou Odonates sont plus anciens que les mammifères et les oiseaux.

Leur origine remonte à 300 millions d'années, on retrouve des empreintes de *Isophlebia aspasia* dans le calcaire jurassique et aussi au carbonifère, l'exemple le plus connu étant l'empreinte de *Meganeuma monyi* retrouvée dans les mines de Commentry (03), l'envergure de l'insecte était de 70 cm alors que note *Anax imperator* actuel atteint difficilement 11 cm.

Depuis plus de 150 millions d'années la morphologie des libellules a peu évoluée, aujourd'hui nous comptons 3 sous ordres dont 2 sont représentés dans nos régions : les Zygoptères et les Anisoptères.

Les Zygoptères (demoiselles) ont les ailes jointes au repos tandis que les Anisoptères (libellules) ont les ailes étalées.

MORPHOLOGIE

Ce sont des insectes carnassiers, tant à l'état de larves qu'adultes.

Nous ne rentrerons pas dans les détails anatomiques de ces insectes, nous ne retiendrons ici que quelques éléments que nous pourrions étudier durant cette sortie.

TETE : porte 2 gros yeux à facettes, la forme (implantation) et la couleur sont importantes.

THORAX : supporte les 6 pattes et les 4 ailes dont les nervures, la couleur et le détail de la tache alaire (ptérostigma) sont des caractères constants pour chaque espèce donc très utiles pour la détermination.



Pt = PTEROSTIGMA

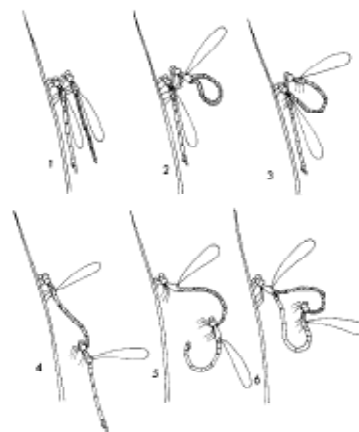
ABDOMEN : composé de 10 segments caractérisés par la couleur et pour beaucoup d'espèces par le dessin qui s'y trouve (Zygoptères).

Chez le mâle le deuxième segment porte les pièces copulatrices, c'est ce caractère qui permet de différencier rapidement les 2 sexes, c'est important car il existe très souvent un dimorphisme sexuel il est primordial pour la détermination de savoir si on a un mâle ou une femelle entre les mains.

Le dernier segment porte des crochets appelés cerques et cercoïdes, la lame supraanale chez le mâle, l'ovisporeur et la lame vulvaire chez la femelle.

Tous ces éléments sont très importants pour bien différencier l'espèce mais sont quand même réservés aux « initiés », ils seront donc abordés succinctement aujourd'hui..

REPRODUCTION



1 Le mâle attrape la femelle par la tête 2 remplit ses pièces copulatrices 3 avec ses cerques saisit la femelle par la tête 4



«libellula *Quadrifasciata*»

Photo de : Alain Delannoy-

libère sa compagne 5 la femelle recourbe son abdomen 6 et vient placer son organe reproducteur sous celui du mâle. Cet accouplement en « cœur » est appelé le tandem.

PONTE

Elle s'effectue tout de suite après la copulation, le mâle accompagne la femelle soit à distance soit en la maintenant dans ses cerques. Il arrive parfois, comme chez *Cercion lindenii*, que la femelle plonge entièrement sous l'eau ce qui oblige le mâle à lâcher prise mais il reprendra sa compagne dès sa sortie de l'eau.

Les œufs sont déposés dans ou sur les végétaux, directement dans l'eau ou, pour certaines espèces, dans les arbres ou

arbustes au voisinage de l'eau.

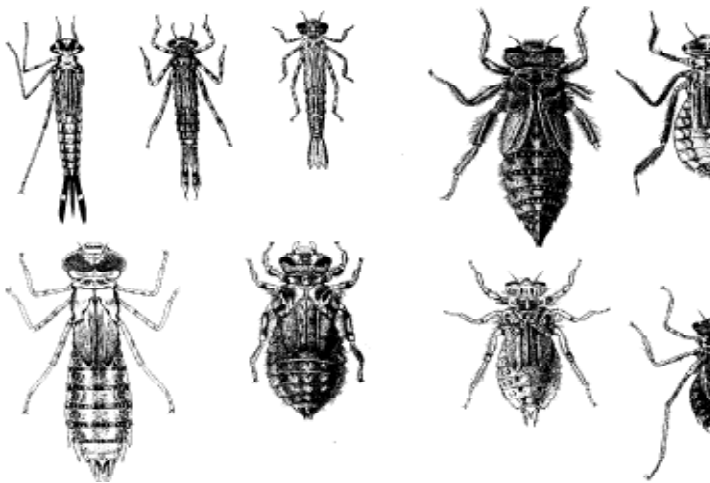
LARVE

Redoutable prédateur, la plus grande partie de la vie de la libellule va se dérouler à ce stade, le développement dure de quelques semaines à 5 ans pour les *Cordulegaster*. Pendant la larve va muer de 9 à 16 fois suivant l'espèce. Comme vous le voyez ci dessous, la morphologie des larves est très différente entre chaque espèce, c'est un excellent moyen de détermination soit avec les insectes vivants soit avec les exuvies (voir métamorphose).

«*Sympetrum Sanguineum 1*»



Photo de : Alain Delannoy



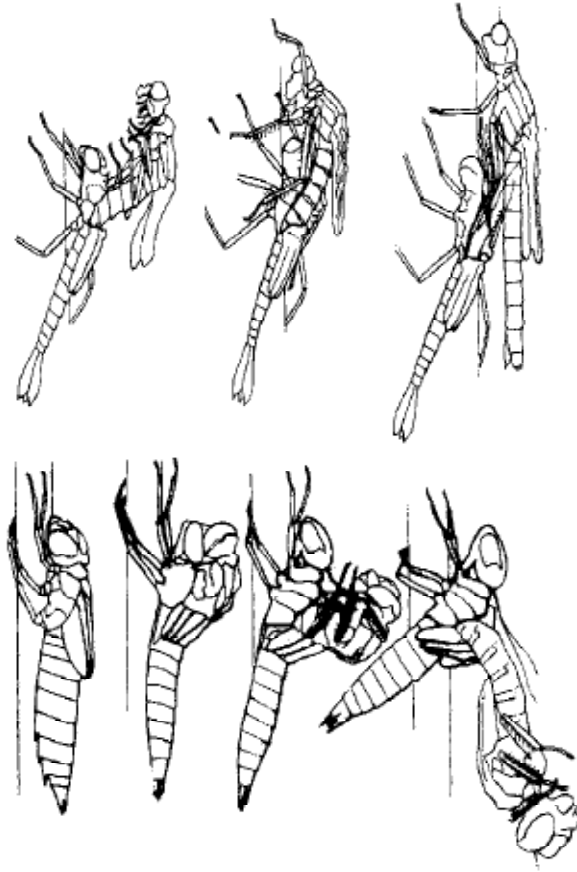
METAMORPHOSE

Celle ci se fera par étapes de quelques jours à plusieurs semaines. Après sa dernière mue, la larve va quitter le milieu aquatique par périodes de plus en plus longue pour s'adapter à la respiration aérienne.

Lorsque le moment est venu, cette larve va se hisser définitivement hors de l'eau en s'accrochant sur un végétal ou, parfois, en grimpant dans un arbre proche.

La sortie de l'imago se fait de façon droite chez les Zygoptères, en arrière chez les Anisoptères

L'enveloppe ou exuvie restera accrochée au support, la récolte de ces dernières est un moyen sûr pour connaître la population de ces insectes sur un lieu précis. (voir larve).



ZYGOPTERE ANISOPTERE

VOL

Très lent et très gracieux chez les Zygoptères en particulier le Calopteryx, il est vif et puissant chez les anisoptères, quelques exemples :

- *Pyrrhosoma nymphula* : 2 km/heure
- *Anax imperator* 30 km/heure
- *Austroplebia costalis* 58 km/heure, c'est une espèce Australienne

La grande agilité du vol des Anisoptères, stationnaire, virevoltant, changement de cap très rapide etc. fait de leurs capture un véritable sport....

REPARTITION

Insecte présent sur tout le territoire Français avec des zones de répartitions privilégiées pour certaines espèces (Nord ou Sud). Les biotopes sont très variés à partir du moment où il y a de l'eau, mares, cours d'eau lent, torrents, lacs de montagne et même bassin de jardin!.

sous nos latitudes nous comptons environ 90 espèces avec quelques 53 dans la région Bretagne, il faut quand même se méfier car certaines d'entre elles sont migratrices et peuvent être rencontrées accidentellement sous nos latitudes et, d'autres, peuvent changer leurs influences territoriales en fonction des modifications climatiques (réchauffement de la planète).

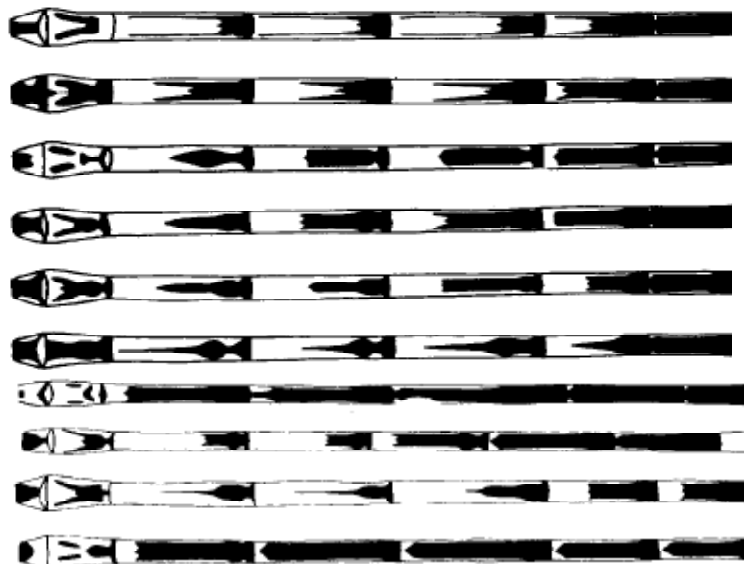
DETERMINATION

Pour étudier les Odonates il est inutile de tuer l'insecte, il faut d'abord l'observer dans son milieu, puis, si il le faut, le capturer à l'aide d'un filet en faisant en sorte de ne pas le blesser.

En ce qui me concerne je place ma capture dans un sac plastique et je l'observe à l'aide d'une loupe et en me référant à ma documentation, principalement « **Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord_ J. D'AGUILAR & J.L. DOMMANGET** » édition Delachaux Niestlé, véritable référence dans le domaine.

Une fois la détermination effectuée, je relâche l'insecte. Comme il a été dit dans le paragraphe MORPHOLOGIE, je ne rentrerai pas dans les détails anatomiques servants à différencier les espèces.

Ci dessous différents dessins de l'abdomen de quelques Agrions (demoiselles)



DE HAUT EN BAS : Coenagrion : *Puella*, *Pulchellum*, *Hastulatum* (N), *Caerulescens* (S)^o, *Mercuriale*, *Lindenii*, *Vernale*, *Scitulum*, *Ornatum* (S) et *Armatum* (en gras les espèces présentes ici, S = Sud, N= Nord)

EVREUX LE 5 Juillet 2008

COCCINELLE « Asiatique »

Voilà maintenant 2 ans, j'observais pour la première fois dans notre région cette coccinelle dite « asiatique » qui porte de joli nom latin de *Harmonia axyridis*.

Dernièrement, c'est dans le jardin de la famille Guilbert (qui recèle bien des trésors !) que j'ai eu l'occasion de capturer un nouveau spécimen et, chance, juste à côté notre bonne vieille coccinelle. Donc photo oblige et publication pour l'on puisse reconnaître cette espèce qualifiée d'invasive. L'insecte que nous connaissons tous est la coccinelle à 7 points (*coccinella 7-punctata*), elle est un peu plus petite et a moins de points sur ses élytres. Par rapport à notre étrangère, elle a une forme assez constante ce qui n'est pas le cas de sa voisine asiatique.

En discutant avec un Saint-Pierrais j'ai appris que le jardin de sa belle-mère était régulièrement envahi par ce genre d'insecte et qu'elle était convaincue que c'était bien notre invasive.

Rendez vous pris, nous nous sommes rendus sur place et j'ai pu récupérer quelques insectes morts et ainsi pouvoir montrer quelques variations des élytres de cette espèce.

Cet insecte est l'exemple type de l'impact de l'homme sur la nature, la coccinelle asiatique a été importée et élevée pour être commercialisée comme lutte biologique contre les pucerons, son caractère très prolifique la rendant plus « rentable » que notre bonne bête à bon dieu !

Problème, elle ne se contente pas que des pucerons et se délecte des larves de notre autochtone et, bien sur, si son développement explose, elle fera disparaître cette dernière.

Voilà encore un bon exemple que la notion de rentabilité à tout prix au détriment de notre environnement peut avoir des conséquences graves sur la biodiversité.

Alain Delannoy

PHOTO 1 : A gauche *Harmonia axyridis*, à droite *Coccinella 7-punctata*



PHOTO 2 : Diversité des formes



SORTIES RÉALISÉES EN 2009

Cette année encore nous avons proposé un certain nombre de sorties. Le printemps étant davantage propice aux découvertes des plantes nouvelles, le mois de mai nous a donné l'occasion de faire deux promenades. Le public n'était pas vraiment au rendez-vous et nous en étions fort marris pour...ceux qui ont manqué ces sorties car les quelques personnes présentes se sont réjouies au contraire de pouvoir profiter des anecdotes d'Alain, notre guide habituel et son fidèle ami (et photographe) Daniel. Pas seulement les anecdotes d'ailleurs car les connaissances scientifiques sont avant tout mises en avant.

Fin juin ce fut le tour des libellules d'être traquées, cette année plutôt dans les eaux stagnantes que dans les eaux courantes comme l'an passé. Malheureusement il faisait un peu froid pour voir beaucoup de libellules adultes. La sortie n'en fut pas moins intéressante pour autant car les eaux des mares recèlent bien des trésors.



«*Onychogomphus Forcipatus*»

Photo de: Alain Delannoy

Enfin en octobre, dimanche 18 au matin plus d'une cinquantaine de personnes étaient au rendez-vous dans la forêt d'Evreux. Il avait fait froid précédemment et nous ne nous attendions pas à trouver beaucoup de champignons. C'était mal connaître Alain, secondé par quelques enfants venus avec leurs parents. La cueillette ne fut pas celle de monsieur tout le monde voulant trouver sa pitance pour l'omelette du soir mais au contraire des merveilles dont toute la splendeur était révélée par les loupes et les histoires échangées par les promeneurs, les connaissances de l'ébéniste venant compléter celle du mycologue par exemple.

C'est donc une sortie qui fut un succès et dont le prolongement dans l'exposition à l'AREHN (Agence Régionale de l'Environnement de Haute Normandie) a pu apporter un rayonnement à l'AUFÉE.



Merci Alain de nous avoir fait rejoindre Rouen et merci à Jérôme Chaïb, directeur de l'AREHN de nous y avoir reçus.



«Un sot ne voit pas le même arbre qu'un sage.»
de William Blake in « le mariage du ciel et de l'enfer »

Des Elus Vert voulant être bien informés!!

Le 12 janvier 2010 une importante délégation du Groupe des Verts de la Région * emmenée par Véronique Bérégovoy et Jean-Pierre Girod est venue voir sur le terrain ce dont nous parlons depuis si longtemps.

Les conditions de circulation étaient difficiles en raison de la neige mais n'ont pas rebuté ces élu-e-s qui voulaient se faire une idée précise du dossier.

La neige ne permet pas d'avoir une vision parfaite de la situation mais il ne leur fallut pas longtemps pour réaliser que:

- la vallée de l'Iton serait massacrée
- la fermeture des captages serait une aberration
- la forêt publique serait détruite sur 27 ha, forêt acquise par déclaration d'utilité publique pour ouverture au public comme forêt péri-urbaine

La visite se termina par des échanges autour d'une boisson chaude et nous pûmes parler chiffres.

- ceux des comptages de la circulation montrant que ceux actuels sont loin des prévisions ayant justifié ce contournement.
- ceux du coût total qui atteindra le double des prévisions et dont 40% sont à assumer par les collectivités locales, condition imposée par l'État qui se décharge donc d'une partie de ses responsabilités alors que la RN13 est une voirie nationale.

Suite à cette visite Véronique Bérégovoy, présidente du groupe des élu-e-s Verts de la Région a écrit au Préfet de Haute Normandie pour poser un certain nombre de questions dont nous vous livrons quelques extraits.

«Concernant le trafic routier, ce sont environ 1 000 poids lourds qui traversent quotidiennement Evreux. Ces camions devraient emprunter l'A13, si tant est qu'on fasse respecter la législation. A contrario, sur les 30 000 particuliers qui utilisent quotidiennement leur voiture pour se rendre à leur travail à Evreux, une grande majorité vient de l'extérieur de la ville. Déviation ou pas, le trafic ne diminuera pas, faute de transports en commun suffisants en direction et à l'intérieur de l'Agglomération. Ce ne sont donc pas des déplacements de transit comme cela était projeté mais bien des déplacements domicile-travail ou domicile-études. Dès lors, une déviation ne changera rien à ce trafic : les voitures continueront à traverser la ville. La projection sur laquelle se base la DUP nous apparaît donc caduque».

«Alors même qu'un habitant du quartier de La Madeleine sur deux n'a pas de voiture et que les difficultés gagnent le Nord de la Ville, choisir d'investir dans ce projet routier, c'est encourager indirectement la paupérisation. Au contraire, c'est l'offre de déplacement en transports en commun et en modes doux qui doit être privilégiée.

Il s'agit donc bien de savoir pour quoi nous investissons. En tant qu'élus régionaux, nous allons être amenés à nous exprimer sur les sommes sollicitées auprès de la Région pour ce projet.»

Ces élu-e-s responsables souhaitent donc des éclaircissements pour les porter à la connaissance du conseil régional avant qu'il ne s'engage dans un vote budgétaire où des sommes énormes sont prêtes à être englouties pour un projet complètement surdimensionné.

Danielle Biron (présidente de l'AUFÉE)

** depuis les élections régionales de mars, le groupe des Verts de la région, s'appelle «Europe Ecologie»*

«Pour qu'un écologiste soit élu président, il faudrait que les arbres votent.»

(Coluche)

PORTRAIT

Point n'est besoin de passer par l'université pour devenir un spécialiste de la nature. C'est peut-être même le contraire, n'en déplaise à certains.

Alain Delannoy qui conduit depuis plus de 20 ans les sorties mycologiques de notre association est membre éminent et écouté de la prestigieuse Société Mycologique de France mais sait se mettre à la portée des amateurs et des enfants même si sa haute taille et ses compétences en imposent.



Fils d'une famille de onze enfants dont le père est mineur dans ce nord des années cinquante, il quitte les siens à seize ans pour ne pas suivre le même chemin que son frère aîné descendu dans la mine au même âge. Il faut vivre et on ne lui pose pas la question des études supérieures même s'il a de brillants résultats particulièrement en sciences naturelles comme on disait à l'époque.

De cette frustration, Alain va faire un puissant moteur alimenté par une énergie à toute épreuve.

Des épreuves il en connaîtra dans vie professionnelle par deux fois licencié économique. Loin de se décourager il monte sa propre entreprise où ses qualités d'informaticien à l'heure où les ordinateurs n'ont pas encore envahi notre vie, il conçoit et réalise des machines pour aller traquer l'infinitésimal des matériaux. De très grosses entreprises comme Total ou Renault feront appel à la sienne pour le contrôle conformité et qualité par caméra. Pour amener sa société au top, traiter un marché en Allemagne en une journée aller et retour ne lui fait pas peur ! Cette excellence est reconnue et récompensée puisque en tant que PDG il fait la une de l'Express en 2002 comme faisant partie des «100 qui font bouger ROUEN» et que l'entreprise est nommée « entreprise innovante de l'année » en 1997 avec en cadeau un A/R New York pour 2 personnes.

Il y a plus de 25 ans un problème de santé l'oblige à s'arrêter. S'arrêter ? Quel mot indécent. Il parcourt alors les forêts et pour ne pas perdre son temps commence à traquer les champignons. De retour chez lui il se met au microscope, fouille les livres, informatise tout et met à

disposition du monde entier, ses photos, ses recherches. En particulier sur le site MYCODOC qui contient plus de 100 000 références bibliographiques sur les champignons. Il noue des amitiés partout en France comme à l'étranger. Ah, j'oubliais ! Il donne ses weekends pour les associations, pour les écoles et s'il faut prendre sur ses congés peu nombreux, pas de problème. Il répond toujours présent.



Ses connaissances débordent vite la mycologie puisqu'il faut connaître le milieu dans lequel poussent les champignons, apprendre leur rôle etc. Dès lors, les plantes, les insectes, les arbres lui livrent ses secrets. Pas tous, car en toute modestie il déclare que plus on sait, plus on a à apprendre.

En 2003 une opportunité lui est offerte d'aller explorer le Svalbard ou Spitzberg en français. Enthousiasmé par les lieux (12°C maxi en juillet) lors d'un premier repérage, accompagné de Chantal son épouse, l'une de ses filles Mélanie et deux autres personnes, il décide de monter une expédition.

Celle-ci est organisée pour l'été 2004 et l'équipe comporte alors dix-sept personnes.

Moins médiatique que celle des J.L.Etienne ou N.Hulot, elle a pourtant tout d'une expédition scientifique hautement riche d'autant qu'un peintre de la marine en fait partie. Les fonds manquent ? Les subventions n'arrivent pas ? Ce n'est pas ce qui va arrêter Alain. Cela tombe bien, il vient de céder son entreprise alors il avance des sommes considérables pour ne pas compromettre le projet.

Il résultera de cette expédition des milliers de photos, des découvertes de champignons non répertoriés jusque-là, un livre, une exposition, des conférences, etc.

Ajoutons à cela l'accueil chaleureux de Chantal et lui pour qui fait partie de leurs amis. Que ce soit à Caudebec lès Elbeuf ou en Bretagne, la porte est toujours ouverte ! Alain illustration parfaite de la légendaire générosité des gens du nord !!

Merci Alain et continue de nous enchanter en nous faisant part de tes émerveillements.

Danielle

En ce début de Printemps, Fêtons Véronique, une Belle aux yeux bleu profond.

En ce début de printemps, la flore normande explose partout pour qui veut bien la regarder de près, toutes ces petites fleurs égayant nos jardins, nos bords de chemins ruraux et forestiers. Elle en est une remarquable invitée qui interpelle par sa belle couleur bleue mêlée de blanc, parfois rose. Mais, Ah ! bien sûr, il faut se baisser. Regardez bien, il s'agit d'une Véronique, une petite fleur étonnante par son aspect, de fait elle attire, aussi on veut en savoir plus. A peu près deux cent espèces sont répertoriées à travers le monde. Et un peu plus de vingt connues à travers la Haute-Normandie.

La véronique est une plante vivace de la famille des Scrofulariacées, rameuse et velue, couchée, elles se redressent au sommet, les feuilles opposées, légèrement pétiolées, ovales sont un peu aiguës et souvent dentelées, parfois en forme de feuilles de lierre ou tridactyle, les fleurs munies de bractées sont disposées en grappes axillaires peu compactes. Le fruit est remarquable, une capsule aplatie ou plus ou moins globuleuse, bien souvent en forme de cœur, un excellent élément de détermination, voir l'incrustation photo.



La controverse de l'origine de son nom de «famille» est due aux nombreuses interprétations linguistiques à travers les temps, selon les grecs polythéistes le mot *Veronica* vient de phéro «j'apporte» et Niki «victoire» car la véronique triomphe de toutes les maladies,

les orthodoxes quant à eux, traduisent le nom latin *Vera icona* par «véritable icône» ou vraie image, enfin les catholiques la dédient à Sainte-Véronique humble, modeste mais dévouée et efficace :

Le nom de la véronique est attribué à la comparaison que l'on fait de l'aspect de sa corolle avec le voile dont Sainte Véronique essuya le visage de Jésus sur la croix et qui en garda l'empreinte. Sur la fleur de véronique, on peut reconnaître, effectivement, parfois le dessin d'un visage dont les 2 anthères sont les yeux. La véronique est également appelée « bonne-femme », par allusion, justement, à la forme d'un gentil minois féminin qu'elle pourrait évoquer.

Il existe bon nombre de «noms populaires» : Véronique petit chêne, Œil de Jésus ou Herbe de Jésus, Œil de perdrix, Germandrée bâtarde, Thé français, car en tisane elle était, soi-disant, un bon ersatz au thé, mais ici nous n'entrerons pas (car ce n'est pas le propos) dans le sujet de la consommation de plantes sauvages à cause des risques de confusion possible lors des cueillettes.

Voici quelques noms plus scientifiques de Véroniques des plus communes de notre proche environnement : Véronique de Perse, *Veronica persica* L. (photo jointe), Fausse germandrée, *Veronica chamaedrys* L., Véronique des champs, *Veronica arvensis* L., Véronique à feuilles de lierre, *Veronica hederifolia* L., Véronique des ruisseaux, *Veronica beccabunga*, Mouron d'eau, *Veronica anagallis-aquatica*, et bien d'autres encore. Bien sûr l'apparition des différentes espèces se fait au fil des saisons. C'est une très belle famille ... à découvrir que toutes ces jolies petites Véroniques ... mais malheureusement considérées comme une mauvaise herbe par les jardiniers. Retenons un dicton qui dit : «*Quand vient Sainte Véronique, Soleil à l'hiver fait la nique*», ce qui semble aujourd'hui se confirmer.

D.Dépinay

A nos Amours ... ou l'éveil du Crapaud commun:

L'arrivée du printemps, doucement, réveille la nature. La renaissance du crapaud commun, *Bufo bufo*, est à cette période charnière, février mars, il s'approche, lentement mais sûrement de la sortie de sa torpeur hivernale. En quelques jours, voire semaine(s), les conditions climatiques seront réunies : température, humidité et luminosité déclencheront son éveil après 3 à 4 mois d'hibernation. Alors des milliers de crapauds se déplaceront vers leur site de ponte qui correspond généralement à leur lieu de naissance. Parmi les Grands Anoures de France, les crapauds communs marchent et ne bondissent pas, contrairement aux grenouilles; les mâles, bien plus petits, 8 à 9 centimètres (cm), que les femelles 12 cm en moyenne (voire plus dans les régions méditerranéennes), se dressent fréquemment. Les crapauds du genre *Bufo* sont de gros amphibiens reconnaissables aux pupilles horizontales, à la peau rendue très verruqueuse par les nombreuses glandes granuleuses qui y sont implantées, et aux glandes parotides volumineuses situées derrière les yeux. Au début du mois de mars, les crapauds communs quittent les bois où ils ont hiberné, et gagnent les endroits humides, les mares, les étangs pour s'y reproduire. L'accouplement axillaire (voir photo) peut débuter lors de cette migration. Les mâles sont tellement pressés de trouver une femelle qu'ils peuvent s'agripper à plusieurs sur l'une d'elle jusqu'à risquer de la faire périr noyée sous leurs poids cumulés. Une femelle est capable de pondre jusqu'à 8000 œufs disposés en longs cordons doubles gélatineux (voir photo incrustée). Il ne faut aux œufs qu'une dizaine de jours pour éclore. Les têtards, qui vivent de manière grégaire, se reconnaissent facilement par leur taille modeste (3cm) et leur couleur noire. Les jeunes crapauds communs présentent des verrues rousses durant quelques années, ils se reproduiront vers l'âge de trois ans. Ils mèneront alors toute leur vie une existence quasi terrestre, hormis la ponte, crépusculaire et nocturne. Le crapaud est casanier, semble connaître très bien son territoire de chasse et revient en principe toujours aux mêmes endroits. *Bufo bufo* est très répandu dans presque toute l'Europe.

Rappelons que le quotidien alimentaire de notre crapaud adulte se compose de : vers de terre, limaces, chenilles, cloportes, divers coléoptères, fourmis, etc. Une petite partie d'une chaîne alimentaire qu'il faut conserver malgré tout pour nous et notre environnement.

Les principaux prédateurs naturels sont la couleuvre, le hérisson, et des gros oiseaux comme la corneille ou le corbeau. Le pire prédateur reste l'homme, de part ses pratiques excessives en tous genres ... même s'il se donne bonne conscience en créant par-ci, par-là des tunnels de migration pour ces amphibiens sous certains édifices routiers de grand passage, souvent sous la pression justifiée des associations protectrices de l'environnement.



Laissons la nature faire son cycle ... naturel. Elle n'a pas attendu l'homme pour se réguler, ... bien au contraire, elle le faisait très bien longtemps avant sa présence ... que l'homme prenne conscience qu'il est plutôt redevable à son environnement ...

D. Dépinay

«Car enfin, qu'est-ce qu'un homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout.»

Blaise Pascal.



A découper selon le pointillé.....

ENEZ NOUS REJOINDRE

Si vous êtes intéressé par l'AUFÉE, laissez-nous vos coordonnées :

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

Téléphone :

Adresse Courriel :

Connaissez-vous l'AUFÉE : Oui Non

Quelle (s) activité (s) de l'AUFÉE vous intéresse (nt) ?

La protection et l'environnement Les ballades guidées
à thèmes.

La flore Les champignons

La faune

Je désire connaître les autres activités de l'AUFÉE concernant les forêts d'Evreux et
Environs :

Je souhaite adhérer à l'AUFÉE Oui Non

Si Oui, je joins mon règlement de 15 € par chèque à l'ordre de l'AUFÉE.

Je recevrai gratuitement les bulletins publiés par l'AUFÉE, et serai informé des sorties et
réunions
organisées par l'association.

Je fais un don de€ en plus du règlement de mon adhésion.

Je désire recevoir un reçu pour déduction fiscale (à partir de 15€).





AUFÉE

Association Des Usagers Des Forêts D'Evreux Et Environs.

L'AUFÉE EST AVEC QUI?

L'AUFÉE est affiliée à la Fédération Nationale des Sociétés d'Amis des forêts, dont le Président est Monsieur Didier Leroy, Député de Seine et marne, et Conseiller Régional d'île de France.

A ce titre, elle participe régulièrement aux réunions et assemblées générales à Paris, contribuant ainsi à faire connaître la forêt d'Evreux et ce, depuis une quinzaine d'années.

Elle a des liens très amicaux et étroits avec la Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf.

L'AUFÉE a adhéré récemment à Haute Normandie Nature Environnement (HNNE).

L'AUFÉE fait partie des associations fondatrices de Evreux Nature Environnement qui ont décidé de mener certaines actions en commun et localement, cela avec l'aide de Haute Normandie Nature Environnement.

Adresses utiles:



FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT

France Nature Environnement

Siège Administratif

6, rue Dupanloup
45000 ORLEANS

Tél : 02 38 62 44 48

Fax : 02 38 52 11 57

information@fne.asso.fr

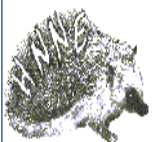
Siège Social

Muséum National d'Histoire
Naturelle

57, rue Cuvier

75231 PARIS CEDEX 05

Fax: 01 43 36 84 67



Haute Normandie Nature Environnement

7, bis rue de Buffon

76000 ROUEN

Tél: 02.32.08.41.32

Mail: hne@wanadoo.fr

Web: <http://perso.wanadoo.fr/hne>



Evreux Nature Environnement

1, rue saint Thomas - 27000 EVREUX

Mail: evreux.nature.env@wanadoo.fr

- La publication d'un bulletin.

LES ACTIVITÉS DE L'AUFÉE

- Des sorties botaniques.
- Des sorties mycologiques grâce à l'aide précieuse, bénévole et on ne peu plus compétente des spécialistes de la Société d'Etude des Sciences d'Elbeuf.
- L'établissement d'un copieux dossier pour faire prendre un arrêté « conservatoire de biotope » pour l'airelle rouge, dernière station de cette espèce de Haute Normandie.
- Des expositions sur la forêt, les champignons, les baies. Pendant dix ans, grâce au concours de la Caisse Primaire d'Assurance maladie de l'Eure et permettant u travail avec les enfants des écoles primaires.
- La participation, avec l'Office National des Forêts, à la création d'un sentier pédagogique.
- Une vigilance pour réagir au plus vite et proposer des solutions aux problèmes concernant la forêt.

SES ADHERENTS.

L'AUFÉE compte environ une centaine d'adhérents et de sympathisants.

Elle souhaite augmenter ce nombre et surtout faire participer les jeunes, dans une démarche pédagogique d'entraînement et d'éveil aux bienfaits de la forêt.





**Siège Social: Hôtel de ville d'Evreux -
Présidente : Danielle BIRON**

Vice-Président: Jacques CARON

Secrétaire-Trésorier: Hervé DIERAS

Correspondance: 32 rue Henri De Toulouse Lautrec, 27000
Evreux - Courriel: danielle.biron@wanadoo.fr

Téléphone: 02 32 23 10 42

Cotisations: 15 euros - Dons membres bienfaiteurs - CCP
Rouen 439 19 S